

Nabuchodonosor (*), elle ne fut plus maîtresse de ses transports; elle s'écria d'abord, ah! mon cher *Na*, ensuite *Nabu*, puis *Nabucho*, & à la fin la passion l'emportant elle prononça le nom fatal tout entier. Toutes les Dames qui l'accompagnoient, répétèrent *Nabuchodonosor*. Le Roi en fut averti & dit: *Viens ma fille, que je te coupe le cou*. Heureusement le Dieu Apis vint à mourir, on le remplaça par le Taureau blanc, & Amasine épousa cette divinité. „ Voilà la substance de cette histoire syriaque: j'en ai retranché un grand nombre d'épisodes, dont l'ensemble fait le plus bel ouvrage du monde. Vous aurez de la peine à concilier ce talent pour les belles fictions avec la grave érudition du savant Bénédictin. Et malgré le témoignage de tous les Imprimeurs du monde vous soupçonneriez ici quelque filouterie philosophique. Vous aurez parfaitement raison, & j'ai l'honneur de vous apprendre une chose que je fais de science très-certaine. C'est que ce Dom Calmet n'est pas mort; il vit encore, mais il est fort

(*) On n'a jamais imaginé que Nabuchodonosor fût réellement changé en bœuf; ces sortes de persuasions n'appartiennent qu'à Mr. de V. Pour abattre l'orgueil du Monarque Assyrien, qui s'égaloit à Dieu, l'Éternel le frappa d'une maladie qui lui troubla l'esprit. On sait que ceux qui sont atteints de la *Lycanthropie*, maladie qui n'est pas rare, s'imaginent être loups, chiens, bœufs &c. & qu'ils en ont à quelques égards les inclinations & les appétits.